

## LE CHARNIER...

Et foutre, on nous en apprend de carabinées sur ce qui se passe à Madagascar.

Tout le désordre, le gâchis, le merdouillis que l'imagination la plus loufoque pouvait rêver est dépassé par la réalité.

Pour avoir une idée de ce qu'est Madagascar, faut coller bout à bout tout le maboulisme de la Tunisie, du Tonkin, du Dahomey.

Ah, mes cochons! Vous braillez sans rire que vous êtes prêts à la guerre avec l'Allemagne et vous faites du chiquet avec vos grandes manœuvres.

Moins de suffisance et de caquet seraient davantage de saison: vous n'êtes prêts à rien, sauf à vous faire foutre une roulée! Pour ça, y a pas d'erreur: si, par malheur, cette maudite guerre nous tombait sur le coin de la gargamelle, les français encaisseraient une brûlée faramineuse.

Madagascar en est la preuve! Quand on voit l'aboutissement de cette expédition, à moins d'avoir les quinquets farcis de bouze de vache, y a plus d'illusion possible.

Or donc, que les revanchards mettent un bouchon a leurs jérémiades, posent leur chique et fassent les morts - c'est plus prudent!

Parlons un peu de cette invasion: depuis des mois que les soldats moisissent et meurent dans cette île, ils ne se sont pas encore battus avec les Hovas, - et c'est tant mieux! Ces boucheries humaines étant aussi horribles qu'inutiles.

C'est-à-dire, on s'est battu une fois - rien qu'une fois! Et sept français ont été blessés... Faut-il croire nue les majors, tellement épatés de voir des blessés, ont voulu conserver ces victimes comme échantillons des maux de la guerre? Toujours est-il qu'ils les soignèrent si peu que huit jours après les asticots grouillaient dans les plaies des malheureux!

D'après ça, jugez du tableau si, au lieu de sept blessés, y en avait eu 70 ou bien 700!!

«*Que fait donc l'armée si elle ne se bat pas?*» vont interroger les jobards.

C'est bien simple: les valides creusent des tombes pour les moribonds! C'est ça la plus sérieuse occupation.

Et y a foutre pas à baguenauder! Songez donc que, malgré les démentis de la gouvernance, on jauge à 3.000 le nombre des pauvres bougres qui ont déjà cassé leur pipe. Et ce ne seront pas les derniers! On n'est encore qu'au début: d'autres vont emboîter le pas... six ou sept mille malheureux sont sur le flanc, dévorés de fièvre, râlant dans les ambulances... Pas d'infirmiers, ni de médecins pour les soigner! Quand aux médicaments, ils sont restés en France: la quinine est de sortie, le lait est un rêve!

Faites le compte: il est parti 15.000 pauvres bougres, on les a couverts de fleurs et de banderoles, - kif-kif les animaux sacrés que les païens conduisaient au sacrifice.

Sur ces 15.000, trois mille ont passé l'arme à gauche, 6 ou 7.000 sont à la veille de les suivre, - reste 5.000... à peu près le tiers!

Et les fièvres n'y vont pas avec le dos de la cuillère, elles vous déquillent un homme, le vident et l'assomment en quelques jours: le 200<sup>ème</sup> lignard y a passé complètement; le 20 juillet de ce régiment

il ne restait que 58 troupes à peu près d'aplomb... La 11<sup>ème</sup> compagnie du génie est attigée dans de pareilles conditions: à la même date, elle n'avait que sept hommes capables de se tenir debout. Les autres compagnies, moins éprouvées; pouvaient tout au plus aligner une vingtaine de malheureux.

Ça promet!

Ce qu'il y a de pitoyable c'est de voir avec quel jemenfoutisme le populo accueille ces horribles nouvelles.

Les fils qui ont crampé là-bas n'ont donc pas de mères, qu'on ne les entende pas crier dans les rues rugir leur désespoir, hurler malédiction?

Et les soldats eux-mêmes!... Ils prennent leur sort comme il vient, accueillent la camarade sans grimaces, trouvent tout simple de crever à 25 ans, - pour le plus grand profit de quelques fripouillards de la politique et de quelques crapuleux banquiers aussi chrétiens que juifs.

Est-ce à dire que tous, les uns et les autres, déjà marqués des taches verdâtres de la putréfaction, soyons à point pour le charnier?

Viande vivante sans volonté, ballotée au gré des puissants... Sommes-nous ça - et rien autre?

**Émile POUGET.**

-----